

# 650 000 euros : Porte de Clignancourt, le « cœur d'Hidalgo » passe mal...



Si encore il était beau, ce cœur ! Mais même pas ! On dirait de loin une double glace à la fraise. Juchée sur un mât de 9 mètres pour être à l'abri des vandales, elle s'illumine tous les soirs grâce à un système de Leds rouges, noyées dans 3 800 carreaux de faïence, les fameux azulejos tant appréciés des touristes français, amoureux de Lisbonne. Et notre artiste franco-portugaise, Joana Vasconcelos, n'en est pas à sa première percée sur la scène parisienne. Après avoir échoué à Versailles avec « La Mariée », un lustre fait de 14 000 tampons hygiéniques et qui a finalement atterri au « Centquatre » de la rue d'Aubervilliers, la plasticienne exposera au Bon Marché « Simone », du 17 janvier au 24 mars 2019. Nous laissons au lecteur le soin de comprendre le clin d'œil fait à Simone de Beauvoir, à propos de laquelle Éric Zemmour a consacré un chapitre à lire absolument dans son dernier ouvrage « Destin français »..

<https://www.24sevres.com/fr-fr/le-bon-marche/vu-au-bon-marche/joana-vasconcelos-interview>



Et le message d'amour exhibé à la Porte de Clignancourt n'est pas anodin ! Christophe Girard, qui inaugura l'œuvre le soir de la Saint Valentin, a vanté les mérites du « civisme culturel que génère le beau ». Comme s'il fallait apporter à ce « quartier de la diversité » un message christique d'amour et de paix ! Il fallait, nous dit-on, créer un signe universel pour ce quartier-monde ! Sauf qu'il n'y a guère que les élus qui croient au « vivre-ensemble ». Car comme dans de nombreux autres quartiers du nord de Paris, les communautés cohabitent mais ne se fréquentent pas : elles ont chacune leurs magasins, leurs codes vestimentaires, leurs langues, leurs coutumes et s'en trouvent fort bien ainsi. C'est le communautarisme qui se développe à l'abri de l'idéologie « black-blanc-beur », au grand désespoir de la municipalité socialiste du XVIII<sup>e</sup> qui tente par tous les moyens de créer du lien social. C'est ainsi qu'elle finance de nombreuses associations de quartier, dont le Centre social « La Maison Bleue » qui s'est notamment donné pour objectif de « lutter contre toute forme d'exclusion ».

<https://www.tousbenevoles.org/trouver-une-association-benevole/75/paris/centre-social-la-maison-bleue-10719>

Et ce sont des membres de ce centre social qui ont eu l'honneur de retenir en dernier lieu le projet artistique de Joana Vasconcelos, sans doute davantage pour le message qu'il véhicule que pour l'originalité de l'œuvre, qui laisse dubitatif.

Sauf que le projet n'a pas été du goût de tout le monde. Pierre Liscia, conseiller municipal de l'opposition (Mairie du XVIII<sup>e</sup>) y voit « une enseigne de fête foraine ». Quant au maire UDI de Saint-Ouen, William Delannoy, la commune avoisinante, il avoue que « le sens des priorités de certains lui échappe ». Car l'on en vient au nerf de la guerre : le coût de cette production de l'art contemporain : une dépense de 650 000 € (terrassement + cachet de l'artiste pour 40 000 €). Sans compter les frais de maintenance qui seront, à demeure, à la charge du contribuable parisien. La Région, hostile au projet, aurait refusé de participer au financement bien que la Mairie de Paris affirme le contraire. Selon elle, la Région aurait participé à hauteur de 28 % et l'État à hauteur de 12 %.

<http://www.lefigaro.fr/conjoncture/2019/03/01/20002-20190301ARFIG00123-argent-public-le-coeur-d-anne-hidalgo-a-650000-euros-suscite-le-debat.php>

Il est vrai que la mise en place de « l'œuvre » s'inscrit dans le programme artistique du tramway T3, une ligne ultramoderne qui contourne Paris par le nord et qui vaut le détour : j'ai rarement vu des usagers présenter un titre de transport en empruntant ses rames...

<https://www.tramway.paris.fr/actualites/inauguration-de-l-oeuvre-de-joana-vasconcelos-coeur-de-paris-porte-de-clignancourt>

Et certains riverains n'ont pas manqué de faire remarquer que cet argent aurait pu servir à lutter contre les fléaux qui sévissent dans le quartier : drogue, prostitution, deal, campements sauvages de clandestins, ventes à la sauvette et agressions d'autant plus « rentables » que l'on se trouve à proximité des Puces de Saint-Ouen, qui accueillent plus de 3 millions de touristes chaque année : des cibles toutes trouvées !

<https://www.ladepeche.fr/article/2017/08/18/2629971-les-puces->

[de-saint-ouen-eprouvees-par-des-agressions.html](http://de-saint-ouen-eprouvees-par-des-agressions.html)

Bien que non encore classée en « zone de sécurité prioritaire », contrairement à Barbès et au quartier de la Chapelle, la Porte de Clignancourt ne jouit pas d'une excellente réputation. Et ce n'est pas un hasard si les pouvoirs publics envisagent d'y implanter une nouvelle salle de shoot.

<https://www.parisvox.info/2018/07/13/un-nouveau-centre-pour-toxicomanes-porte-de-clignancourt/>

Quant à la Ville de Paris, avec une dette cumulée de plus de 6 milliards d'euros, elle continue d'investir massivement dans le logement social, à hauteur de 262 millions d'euros par an, sans compter les acquisitions immobilières à hauteur de 142 millions d'euros, essentiellement dans les quartiers Nord et Est de Paris. Elle compte pour cela sur la manne des recettes venant des droits de mutation pour 1,35 milliards d'euros, comme quoi la hausse de l'immobilier privé arrange bien ses affaires ! Et l'art contemporain, au service du « vivre-ensemble » est bien complice de cette politique !

<https://ripostelaique.com/logements-sociaux-a-paris-7e-brossat-se-fout-ouvertement-de-la-gueule-des-francais.html>

**Hector Poupon**